

NUCLEAR SIMPHONY [Ita] Lost in wonderland
(Steamhammer / SPV - 1990)



Après une tripotée de démos,

ce groupe de thrash metal italien - et même sicilien pour être plus précis ! - offre avec *Lost in wonderland* un premier album tardif à l'Histoire du genre alors sur le déclin depuis un bon moment.

Pour fêter ça, on l'affuble d'une superbe pochette (non, c'est pour rire) et on l'enregistre chez le vétéran **Harris Johns** à Berlin. Si on ne tient pas forcément là le plus percutant des albums thrash, **NUCLEAR SIMPHONY**, à l'image de ses collègues **BULLDOZER**, **SCHIZO** ou **NECRODEATH**,

montrent une bonne volonté pour défoncer les crânes avec de méchants riffs et un rythme de croisière qui va bien pour concasser les petits nonosses du cou.

On pense parfois à **SODOM** deuxième époque ou **TESTAMENT**, voire au **METALLICA** de *...And justice for all* pour des arrangements ambitieux qu'il convient de nommer techno thrash. On note aussi la présence d'une très jolie ballade vénéneuse qui cette fois rappellerait presque **MEGADETH** ici et là. Globalement un album cool à redécouvrir en cas d'appétit pour d'obscur reliefs.

[Les deux gratteux ont remis le couvert en 2014 et même ressorti ça en vinyle, les usines à galettes doivent souffrir devant tant de boulot ces derniers temps !]

<https://www.facebook.com/nuclearsimphonyofficial>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.